

Touchée par la maladie de Lyme depuis 11 ans, j'ai 69 ans et je suis en Lyme chronique maintenant. Mon parcours est semblable à des milliers de personnes dans mon cas, jonché d'abord d'incompréhension devant un corps qui nous lâche progressivement, de douleurs non élucidées par divers examens, IRM, scintigraphie osseuse et autres réjouissances, puis de désespoir puisque aucune explication ne nous est donnée par des médecins très dubitatifs.

Et puis un jour vient une éclaircie, un article sur le journal sur la maladie avec photo à l'appui de l'érythème cutané et je me rappelle que 4 ans auparavant j'ai eu une tâche rouge qui est apparue sur mon mollet gauche jusqu'à devenir un disque rouge d'une dizaine de centimètres qui a disparu au bout d'un mois. Revenant de vacances dans le massif central j'ai pensé avoir été piquée par une araignée et malheureusement pour moi je n'ai pas été voir mon médecin.

J'ai convaincu ce dernier de me faire faire le test de dépistage. Euréka il revient positif, il m'envoie chez un interniste, deuxième test effectué par le service d'infectiologie de (...). Test revenu positif, Western Blot positif. Et pourtant pour lui je n'avais pas la maladie de Lyme!!!

Et alors là survient la solitude, vers qui se tourner ? En sachant qu'à ce moment-là la maladie a eu le temps de faire des ravages dans notre organisme, le cerveau est complètement embrumé, la concentration très diminuée, le corps est exténué, les douleurs permanentes dans tout le bassin, les articulations, les muscles, les tendons sont en feu ainsi que tout le système digestif. La maladie a déclenché une fibromyalgie, j'ai l'impression d'avoir 20 ans de plus .

J'ai eu la chance d'être dirigée vers un médecin qui soignait cette maladie depuis 30 ans - et oui il y en a ! - qui m'a fait faire des tests complémentaires pour rechercher les co-infections puis m'a prescrit des cures d'antibiotiques en fonction des résultats. Puis je me suis tournée vers des traitements plus naturels, phytothérapie, bio résonance, et maintenant homéopathique (nosodes) tout en suivant un régime hypo-inflammatoire et en prenant des compléments alimentaires pour soutenir l'organisme toujours en état de grande fatigue.

Hélas même si j'ai récupéré un peu de vitalité à ce jour, mes douleurs sont toujours là, mon champ d'action est très restreint, je vivote. Plus de voyage, la voiture exacerbe mes douleurs dans tout le bassin et je ne peux pas rester assise longtemps sinon c'est une crise de douleurs assurée, très peu de sorties, c'est en fonction de mon état. Heureusement pour moi j'ai un entourage bienveillant, mon conjoint, mes enfants, mes amis me soutiennent et me comprennent, ce qui n'est pas toujours le cas, notre ressenti de douleurs ne se voit pas et n'est pas quantifiable par les autres; même si on essaie de se montrer comme tout le monde, on ne vit pas comme tout le monde. Il faut composer avec nos douleurs et notre fatigue. Notre vie est brisée, il y a vraiment un avant et un après. Notre tête dit oui à la vie mais notre corps dit non.

J'espère que mon témoignage sera utile. L'Allemagne, la Suisse, les États Unis, l'Australie soignent cette maladie et prennent en compte la souffrance des malades chroniques. En France NON. Pourquoi ?

Annie ORLANDI